



POMMIER -POIRIER

Tavelure : les prochaines pluies devraient provoquer une forte à très forte projection.

Oïdium : période de risque en cours

POMMIER

Pucerons : repiquages observés

Punaïses : quelques piqûres sur fruits observées

POIRIER

Psylle : absence de risque

KIWI

PSA : la période à venir, plutôt chaude et sans pluie, n'est pas favorable à la bactérie

PRUNIER

Carpocapse : début du vol en cours. Le début de la période de risque est modélisé au 09 Mai (début du pic de ponte)

Rouille : **Risque fort**. Conditions météo favorables aux contaminations

Phytoptes à galles : **Risque fort**. Pleine migration

Oïdium : **Risque moyen à fort cette semaine**

Hoplocampe : Le vol est dans sa dernière phase et les piégeages continuent de diminuer. Les dégâts sont rares et faibles. **Risque faible**

Puceron vert : les quelques foyers se résorbent. Continuer la surveillance

PECHER ABRICOTIER

Oïdium : **Risque moyen à fort cette semaine**

PECHER

Puceron noir : **Risque moyen**. Situation globalement propre

Pucerons verts : **Risque en cours**. Pas de foyer signalé

CERISIERS

Drosophila suzukii : La période de risque démarre à la véraison, ce qui devrait arriver très prochainement sur les premières variétés précoces.

Positionner les filets Insect'proof sur ces parcelles

Pucerons noirs : **Risque moyen**. De nouveaux foyers sont observés

Cylindrosporiose : **Risque moyen à fort cette semaine** avec les conditions météo pluvieuses prévues

TOUTES ESPECES

Tordeuses orientales : début des éclosions de la G1

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
CEFEL, Chambre
d'agriculture du Tarn-et-
Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, QUALISOL

POMMIER-POIRIER

• Tavelure (*Venturia inaequalis*)

× Suivis biologiques (maturité des périthèces):

Selon les observations réalisées par différents centres, les périthèces seraient à maturité depuis le **20 février** environ.

× Suivis biologiques (projections):

Sur nos dispositifs de suivis biologiques (en place au CEFEL depuis le 22 février), nous avons observé les premières projections lors des pluies du 12 et 13 mars sur 1 des 2 lits de feuilles.

Ci-dessous, le nombre de spores projetées hebdomadairement :

Nbre de spores	25/04 au 1/05	Total
Lit 1	0	14 639
Lit 2	1130	44 553

× Modélisation (projections):

Modèle DGAL : Le modèle est paramétré ainsi :

- hiver froid : somme de températures du 01/12/2020 au 28/02/2021 = 610°C < 650°C
- J0 (= maturité des ascospores) au 20 février.
- Et une autre simulation avec une nouvelle courbe de maturité des périthèces : « J0 hivernal »

	Projetable au 05/05 si pluie	Maturité journalière
J0 au 20 févr	3%%	0.2%
J0 hivernal	28%	2%

Modèle Rim Pro : nous avons provisoirement fixé le biofix au 7 mars (aux toutes premières projections observées).

	Projetable au 5 mai si pluie
Biofix au 05 mars	200 spores soit 4% environ

× Contaminations:

Nous n'avons pas observé de contaminations entre le 25 avril et le 01 mai.

Évaluation du risque : les prochaines pluies devraient encore provoquer de fortes projections.

× Sorties de taches:

Nous observons les 1eres sorties de taches en verger depuis le 19 avril.

Eléments de biologie :

La tavelure passe l'hiver sous forme de périthèces sur les feuilles mortes. Au printemps, les ascospores mûres sont projetées lors des pluies et peuvent contaminer le végétal à partir du stade B-C.

Le risque tavelure dépend :

- de l'importance de la « projection » : à chaque pluie, seules les spores à maturité sont projetées. Ce nombre de spores projetées dépend du stock initial de spores (inoculum) et du pourcentage de spores à maturité lors de cette pluie.
- de l'importance de la « contamination » : en fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins grand de spores vont germer et contaminer le végétal (courbes de Mills, Angers...).

On estime en pratique qu'il peut y avoir contamination dès que :

Durée d'humectation de la végétation (en h) x T° (en °C) > 130

Contaminations						
Date Début	Date Fin	Gravité	DuréeHumect	TmoyDurantHumect	Incubation	Date Sortie de Tache
22/04/2022 21:00	24/04/2022 10:00	G	36	10,7	100	04/05/2022
20/04/2022 21:00	22/04/2022 07:00	G	31	11,38	100	03/05/2022
19/04/2022 19:00	20/04/2022 15:00	AG	20	10,43	100	02/05/2022
12/04/2022 19:00	14/04/2022 09:00	G	34	11,28	100	25/04/2022
07/04/2022 13:00	08/04/2022 11:00	AG	22	12,97	100	20/04/2022
06/04/2022 14:00	07/04/2022 07:00	L	17	10,2	100	19/04/2022
29/03/2022 19:00	31/03/2022 09:00	G	35	10,32	100	15/04/2022
11/03/2022 16:00	12/03/2022 15:00	AG	23	9	100	26/03/2022
04/03/2022 03:00	06/03/2022 06:00	G	42	7,53	100	21/03/2022
02/03/2022 14:00	03/03/2022 12:00	AG	22	8,75	100	20/03/2022

• Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)

Les températures chaudes du week-end de Pâques ont provoqué un risque fort sur les parcelles en fleur à cette époque (jeunes vergers, bois de 1 an...).

On ne voit pas de symptômes pour l'instant.

Évaluation du risque : les forts risques sont terminés avec la fin de la floraison ; surveillez l'apparition des 1^{er} symptômes.

• Carpocapse des pommes (*Cydia pomonella* L.)

Le carpocapse des pommes et des poires hiverne au stade larve diapausante, dans un cocon, sous les écorces ou dans le sol. Les adultes de 1^{ère} génération émergent généralement peu après la floraison des pommiers et les femelles pondent sur les feuilles ou les jeunes fruits. La durée entre la ponte et l'éclosion est d'environ 90° jours en base 10.

- × **Sur notre réseau de piégeage**, nous observons les toutes premières captures depuis le 25 avril mais pas encore de généralisation des piégeages.
- × **Données de la modélisation :** Nous avons provisoirement initialisé le modèle au 02 mai. Avec ce paramétrage. Le modèle prévoit :
 - Un pic de ponte (20% à 80% des pontes) du 3 au 22 juin
 - Un pic d'éclosions (20% à 80% des éclosions) du 11 au 30 juin

Évaluation du risque : le vol de G1 devrait bientôt démarrer

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être mis en place avant le début du vol (début mai).



• Tordeuse de la pelure Capua (*Adoxophyes orana*)

Les larves hivernantes de Capua reprennent leur activité au printemps, à partir du débourrement. Les bouquets floraux attaqués sont reconnaissables par la présence de feuilles accolées entre elles et aux pièces florales par un tissage blanchâtre. Les larves sont vertes et très vives. Elles se nymphosent généralement à partir de fin avril pour donner les papillons de G1.

Nous observons depuis le 20 mars de jeunes larves en reprise d'activité. Très faible pression sur les parcelles observées.

Nous observons les tous premiers adultes sur notre réseau de pièges (sur 2 pièges au 2 mai).



Dégâts et larve de capua avant fleur: feuilles de rosettes collées entre elles avec tissage blanc - Photos CA82

Évaluation du risque : début du vol ; absence de risque.

Seuil indicatif de risque : 5% de bouquets atteints

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être mis en place avant le début du vol (fin avril).

- **Cécidomyie des feuilles** (*Dasineura mali*, *Dasineura pyri*)

Les cécidomyies des feuilles sont de petites mouches qui pondent dans les feuilles encore enroulées. Les larves (« asticots »), par leur salive, provoquent un gonflement de la feuille qui reste enroulée. Au terme de leur développement (15 jours en moyenne), les larves se laissent tomber au sol pour se nymphoser. 3 à 5 générations peuvent se succéder dans la saison.

Sur notre réseau de parcelles, nous enregistrons les toutes premières captures d'adultes au 28/03. Au 26/04, les piégeages sont très faibles et indiquent la fin de la G1 qui aura été très faible.

Nous observons les 1ers dégâts depuis le 20 avril, à des niveaux très faibles.

Évaluation du risque : le 1^{er} vol est terminé ; absence de risque.

- **Punaises** (famille des *Miridae* et des *Pentatomidae*)

Certaines espèces de punaises, dites punaises phytophages, peuvent causer des dégâts sur pommier et poirier. Les fruits piqués sont déformés avec une cuvette et un méplat dans le fond. Ce sont généralement les piqûres sur jeunes fruits, après la nouaison, qui provoquent ces déformations. En effet, les piqûres plus précoces, pendant la floraison, entraînent souvent l'avortement des fleurs. Certaines variétés sont plus sensibles (Gala essentiellement et Pink) et certaines parcelles également (proximité de bois...).

On observe quelques dégâts de punaises sur jeunes fruits, notamment sur Gala.

Évaluation du risque : Risque localisé. A surveiller à la parcelle.

POMMIER

- **Stades phénologiques** : Grossissement du fruit

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons sous forme mycélienne. Au printemps, les pousses issues de ces bourgeons contaminés sont recouvertes d'un duvet blanchâtre (attaques primaires). Des contaminations secondaires se produisent ensuite sur jeunes pousses à partir de ces foyers primaires en fonction des conditions climatiques.

On observe les premiers symptômes d'oïdium sur des parcelles contaminées en 2021 (« drapeaux ») depuis mi-mars.

Évaluation du risque : Période de risque en cours pour l'ensemble des vergers.

Mesures prophylactiques : La suppression des pousses oïdiées dès leur sortie permet de limiter les risques de repiquages

- **Monilioses** (*Monilia laxa*)

Le *Monilia* se conserve dans les fruits momifiés et dans les chancres sur rameaux. Les conidies sont transportées par le vent et la pluie toute l'année. Elles germent en présence d'eau et de blessures (grêle...). On peut observer des dégâts sur fleurs, rameaux et fruits. Certaines variétés sont particulièrement sensibles (Granny Smith, Braeburn, Juliet...). De graves dégâts ont été observés sur certains vergers ces dernières années. Les symptômes peuvent être confondus avec ceux d'une attaque par le feu bactérien.

Nous observons quelques symptômes en parcelles sensibles (Juliet, Granny) depuis le 25 avril

Évaluation du risque : absence de risque

Mesures prophylactiques : La suppression des pousses moniliées permet de limiter l'inoculum

- **Black rot** (*Sphaeropsis malorum*)

Des conditions chaudes (>20°C) et humides entre la floraison et le stade petit fruit sont favorables aux contaminations primaires. Les variétés les plus sensibles sont Chanteclerc, Fuji, Braeburn, Daliclass et Gala.

Évaluation du risque : Les périodes de pluie avec des températures douces sont favorables aux contaminations. Le risque est très lié à la parcelle.

- **Pucerons** (*Dysaphis plantaginea* et *Rhopalosiphum insertum*)

Nous avons observé les premières fondatrices de puceron cendré en parcelles non traitées entre le 5 et le 7 mars.

Nous avons observé les premiers « repiquages » le 11 avril. Dans certaines parcelles, nous observons une forte augmentation des repiquages depuis le 20 avril.

Nous observons également la présence de larves de syrphe dans certaines parcelles.

Évaluation du risque : observez les parcelles ; risques de repiquages.

Seuils de nuisibilité :

- Puceron vert migrant : 60% de bouquets occupés
- Puceron cendré : nuisible dès qu'il est présent



Larve de syrphe et foyer de puceron cendré - Photos CA82

- **Puceron lanigère** (*Erisoma lanigerum*)

On observe une reprise d'activité du puceron lanigère, principalement en parcelles en AB mais également sur quelques parcelles en conventionnel..

Évaluation du risque : A Surveiller.

- **Mineuse cerclée** (*Leucoptera Scitella*)

La mineuse cerclée est un petit lépidoptère dont les larves « mineuses » provoquent des dégâts circulaires (en œil de perdrix) à la face supérieure des feuilles ;

Certaines parcelles, notamment en AB, peuvent subir, lors des années, de très fortes attaques avec des dizaines de mines par feuille.

Nous avons enregistré les toutes premières captures au 28/03 et une généralisation des piégeages au 19/04.

Évaluation du risque : 1^{er} vol en cours.

- **Mineuse marbrée** (*Phyllonorycter blancardella*)

La mineuse marbrée provoque des taches d'allure marbrée en face supérieure des feuilles.

Sur notre réseau de pièges, nous avons observé les premiers adultes le 14 mars. Les piégeages se sont intensifiés au 20 mars. Ils sont maintenant terminés.

Évaluation du risque : fin de la période de 1^{er} vol

- **Hoplocampe du pommier** (*Hoplocampa testudinea*)

L'hoplocampe est un hyménoptère (petite guêpe) qui butine les fleurs pendant la floraison et pond sous les sépales. Les larves apparaissent une quinzaine de jours plus tard. Elles font une galerie superficielle avant de pénétrer dans le fruit pour aller aux pépins. Les fruits attaqués tombent généralement à la nouaison.

Depuis 2 à 3 ans, on observe des dégâts d'hoplocampe sur quelques parcelles de pommier en AB et en conventionnel.

Nous avons enregistré les premières captures le 4 avril et une intensification du vol le 7 ou 8 avril.

Nous observons quelques rares dégâts en parcelles depuis le 2 mai.



Dégâts d'hoplocampe - Photo CA82

Évaluation du risque : à surveiller à la parcelle

- **Anthonomes** (*Anthonomus pomorum*)

On observe des dégâts caractéristiques, en « clou de girofle », sur certaines parcelles en AB. .

Évaluation du risque : fin de la période de risque



Dégâts d'anthonomes - Photo CA82

POIRIER

- **Stades phénologiques** : Grossissement du fruit

- **Psylle du poirier** (*Cacopsylla pyri*)

La situation est relativement saine dans les parcelles observées. Nous n'avons pas encore observé d'éclosions.

Évaluation du risque : absence de risque actuellement

KIWI

- **Pseudomonas syringae actinidiae (PSA)**

Cette bactériose est en recrudescence dans le verger régional depuis quelques années. Elle se développe très rapidement sur kiwi jaunes et sur les variétés précoces, entraînant des mortalités de branches, d'arbres, voire de parcelles entières. La variété Hayward est moins sensible, mais on peut y observer des dégâts, surtout sur plants mâles, mais également sur certaines plantations. La présence de la bactériose se manifeste par écoulements blanchâtres et ou rougeâtres sur les charpentières ou les troncs.

Nous avons observé les premiers symptômes sur bois (écoulements) à la mi-février ; il semble qu'il y ait plus de symptômes que l'an dernier.

Nous observons également des dégâts sur feuilles et boutons floraux depuis le 29 avril

Évaluation du risque : la période à venir, plutôt chaude et sans pluie, n'est pas favorable à la bactérie

FRUITS A NOYAUX

- **Stades phénologiques :** Grossissement du fruit. Le stade durcissement du noyau n'est pas encore atteint. Cependant, ce stade devrait bientôt arriver sur pruniers japonais, pêchers et abricotiers.

- **Chute physiologique**

Une chute physiologique importante a été constatée sur tous les fruits à noyaux. Cette chute pourrait être due à une combinaison de facteurs dont le gel, des conditions météo défavorables au moment de la floraison (mauvaise pollinisation, peu de pollinisateurs, vent fort...) et des écarts importants de températures.

PRUNIER

- **Carpocapse des prunes (*Cydia funebrana*)**

Le carpopapse des prunes hiverne sous forme de larves diapausantes dans les fissures de l'écorce des arbres ou dans le sol. Les adultes de première génération apparaissent dans le courant du mois d'avril et les femelles commenceront à pondre sur les jeunes fruits dès lors que la température crépusculaire dépasse 14°C.

- × **Sur notre réseau de piégeage :**

Le vol a commencé. surveiller les pièges pour observer la dynamique du vol.

- × **Données de la modélisation :**

Le modèle a été lancé le 19 Avril et prévoit au 03 Mai :

- un pic de pontes de la G1 (20% à 80% des pontes) qui s'étalerait entre le 09 Mai et le 12 Juin (toujours très long en G1)
- un pic d'éclosions de la G1 (20 % à 80 % des éclosions) qui s'étalerait entre le 20 Mai et le 20 Juin

Évaluation du risque : Les premières pontes sont en cours (environ 7 % à ce jour) et aucune éclosion n'a été modélisée pour le moment. Le stade sensible est atteint avec la chute complète des collerettes. La période de risque se situe au début du pic de ponte (modélisée aux alentours du 09 Mai), ce qui devrait donc bientôt arriver.

Mesures prophylactiques : la lutte par *confusion sexuelle* permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. **Les diffuseurs doivent être posés d'ici mi-avril.**

- **Rouille (*Tranzschelia pruni-spinosae*)**

La rouille est un champignon qui provoque la formation de pustules brunes sous les feuilles allant jusqu'à la décoloration voire la chute précoce des feuilles en cas de fortes attaques. Les contaminations se produisent au printemps en cas de pluies et humectations de plus de 4h.

Les variétés domestiques sont sensibles à la rouille. Sur variétés japonaises, nous avons observé de très fortes attaques en 2015 et 2016 sur un certain nombre de variétés (Grenadine, TC Sun, September Yummy, August Yummy, Larry Ann...).

Évaluation du risque : **Risque fort en cours.** La prévision météo pluvieuse et le ciel couvert sont favorables aux contaminations.

- **Phytoptes à galles** (*Acalytus phloeocoptes*)

La présence de phytoptes à galles (acariens) se repère par l'apparition à la base des bourgeons, de galles rondes, brunâtres, de 2mm de diamètre environ. Celles-ci sont provoquées par une réaction du végétal à l'effet des piqûres des acariens. A l'intérieur des galles, les tissus ont une couleur lie de vin. Les femelles qui hivernent dans ces galles migrent au printemps sur d'autres bases de bourgeons plus jeunes pour les parasiter. Sur les arbres atteints, on observe des bouquets de mai et des dards mal formés, des pousses à entre-nœuds courts, mal aoûtées. En cas de fortes attaques, la présence des phytoptes induit des défauts de floraison importants voire une absence de bourgeons à fleurs dans certaines situations (source : *La Prune d'Ente*, D. Carlot, 2004).



Galles de phytoptes sur September Yummy – Photo CA82 (mars 2017)

Plutôt connu sur prunier d'Ente ou sur Reine-Claude jusque-là, on observe depuis 2016 des dégâts importants de phytoptes à galles sur certaines variétés de pruniers japonais : principalement September Yummy, Rubynel, Grenadine et Early Queen.

On observe des phytoptes à l'extérieur des galles depuis le 8 avril. La migration continue.

Évaluation du risque : Pleine migration en prunier japonais. Les phytoptes sortent des galles et vont coloniser les nouveaux bourgeons. **Risque fort pendant la migration qui devrait encore durer environ 2 semaines.**

- **Hoplocampe** (*Hoplocampa flava*)

Les hoplocampes des prunes sont hyménoptères phytophages. La perforation de la larve sur le fruit, parfaitement circulaire comme causée par un poinçon de cordonnier, est en effet très caractéristique de ce ravageur. Le vol a lieu de la fin du mois de mars jusqu'au début du mois d'avril. La femelle pond ensuite en perforant le calice de la fleur ouverte.

L'éclosion a lieu 10 à 14 jours plus tard. La larve pénètre alors dans le fruit où elle va dévorer l'amande avant de migrer vers un autre fruit à proximité. Les fruits touchés tombent ensuite au sol.

De rares piégeages sont encore observés sur parcelle en AB avec historique (1 piégeage sur ces parcelles en moyenne, ce qui est très faible).



Galerie de larve d'hoplocampe – Photo CA82

Evaluation du risque : Risque faible. Les larves émergent en ce moment. Le vol est dans sa dernière phase et reste faible. Les éclosions semblent l'être aussi. Quelques dégâts restent observés avec une faible intensité.

- **Oïdium** (*Podosphaera tridactyla*)

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons à fleur sous forme mycélienne. Au printemps, environ un mois après la floraison, les fruits atteints présentent des taches blanchâtres sur la face exposée au soleil. Les fruits sont sensibles jusqu'au stade durcissement du noyau.

Les premiers symptômes d'oïdium sur fruits ont été observés sur une parcelle de pruniers américano-japonais.

Évaluation du risque : **Risque moyen à fort en cours.** La période de risque est en cours sur prunier et durera jusqu'au durcissement du noyau. Le développement de l'oïdium est favorisé par les températures élevées (supérieures à 20°C et l'humidité sans forcément présence d'eau libre). Cette semaine, les conditions météo sont favorables à la maladie.

- **Pucerons verts** (*Brachycaudus helichrysi*)

Le puceron vert du prunier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

La situation est propre. Les quelques foyers observés en pruniers domestiques en AB sont en train de se résorber. Des auxiliaires sont d'ailleurs observés en nombre ce qui pourrait expliquer au moins en partie la diminution de ces foyers.

Évaluation du risque : Risque en cours. A surveiller.

PECHER - ABRICOTIER

- **Oïdium** (*Podosphaera tridactyla*)

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons à fleur sous forme mycélienne. Au printemps, environ un mois après la floraison, les fruits atteints présentent des taches blanchâtres sur la face exposée au soleil. Les fruits sont sensibles jusqu'au stade durcissement du noyau.

Les premiers symptômes d'oïdium sur fruits ont été observés.

Évaluation du risque : Risque moyen à fort cette semaine. La période de risque continue en pêcher et en abricotier et durera jusqu'au durcissement du noyau. Le développement de l'oïdium est favorisé par les températures élevées (supérieures à 20°C et l'humidité sans forcément présence d'eau libre). Cette semaine, les conditions météo sont favorables à la maladie.

- **Pucerons verts** (*Myzus persicae*)

Le puceron vert du pêcher hiverne, comme le puceron vert du prunier, sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement. Le puceron vert du pêcher peut également véhiculer des viroses.

Situation propre.

Évaluation du risque : Période de risque en cours. A surveiller.

- **Pucerons noirs** (*Brachycaudus persicae*)

Au printemps, les pucerons noirs montent le long du tronc et se multiplient sur les jeunes rameaux ou, plus rarement, sur les feuilles. Les attaques sur frondaison sont nettement moins importantes que celles dues au puceron vert du pêcher. Par contre, les pucerons noirs peuvent faire des dégâts importants sur les racines des jeunes plants.

Les foyers qui avaient été observés sont en train de se résorber. La situation est propre.



Puceron noir sur pêcher – Photo DADRE 31

Évaluation du risque : Risque moyen en cours. A surveiller.

CERISIERS

- **Drosophila suzukii**

Diptère de la famille des Drosophilidae, ce ravageur s'attaque particulièrement aux cerisiers, petits fruits rouges et fraisiers. Les dégâts peuvent parfois être confondus avec ceux de la

mouche de la cerise. La drosophile à ailes tachetées est cependant bien plus petite que la mouche de la cerise et peut pondre plusieurs fois dans le même fruit. Ce parasite a été détecté pour la première fois dans le Tarn-et-Garonne en 2010 et depuis les dégâts sont réguliers.

L'attractivité des fruits démarre à la véraison et s'accroît au fur et à mesure de la maturation. Les quelques pontes qui pourraient se produire sur fruits avant véraison avortent de façon quasi systématique.

Évaluation du risque : Risque sous peu ! La période de risque devrait débuter très prochainement sur les variétés précoces et très précoces. Les filets Insect'proof sont à positionner si ce n'est pas déjà fait sur ces parcelles disposant de cette protection.

- **Pucerons noirs** (*Myzus cerasi*)

Le puceron noir du cerisier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

Situation globalement propre cette semaine.

Évaluation du risque : Risque moyen. A surveiller.

- **Cylindrosporiose** (*Cylindrosporium padi*)

Le champignon responsable de la cylindrosporiose ou anthracnose du cerisier hiverne dans les asques sur les feuilles atteintes tombées au sol. Au printemps, les spores libérées en cas de pluies germent en quelques heures et les premières taches apparaissent dans les 15 jours qui suivent.

Évaluation du risque : Risque moyen à fort cette semaine avec les conditions météo pluvieuses prévues.

TOUTES ESPECES

- **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*)

La tordeuse orientale hiverne sous forme de chenilles diapausantes dans l'écorce du tronc ou dans le sol. Les papillons de la première génération sortent de mi-mars à mi-juin selon les régions. Après l'accouplement, les femelles pondent sur la face inférieure des feuilles, si la température crépusculaire dépasse 16°C.

- × **Sur notre réseau de piégeage** : toute première capture sur un piège le 21 mars. Généralisation des piégeages à partir du 28/03

- × **Données de la modélisation** : Nous avons initialisé le modèle au 28 mars.

Avec ce paramétrage, au 26 avril, nous serions à 56 % des émergences des adultes de la G1, à 34 % des pontes et à 5 % des éclosions de la G1.

Le modèle prévoit :

- un pic de ponte (20% à 80% des pontes) qui se démarrerait au 20 avril et se terminerait au 08 mai
- un pic d'éclosions (20% à 80% des éclosions) qui se démarrerait au 30 avril et se terminerait au 14 mai
- × Selon le modèle, les conditions climatiques défavorables à la tordeuse orientale (froid) auraient provoqué l'avortement de 25% des pontes environ

Évaluation du risque : début des éclosions de G1

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être en place depuis fin mars/début avril.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISEE SEULEMENT DANS SON INTEGRALITE (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.